Cours 4 : La poésie : formes, voix et images

3.1. Définir la poésie

La poésie est une forme d'expression littéraire qui utilise les mots de manière particulière pour transmettre des émotions, évoquer des images, exprimer une expérience ou proposer une réflexion sur le monde. Elle se distingue notamment par le travail sur le rythme, les sonorités, les images et l'organisation du langage.

Contrairement à un texte informatif, qui cherche principalement à transmettre des informations, un poème peut suggérer plusieurs significations. Le lecteur doit alors observer les mots employés, leur disposition et les effets qu'ils produisent.

La poésie comme expression des émotions

Dans « Demain, dès l'aube », Victor Hugo évoque un voyage entrepris pour se rendre sur la tombe d'une personne aimée. Le poème exprime progressivement la tristesse, le manque et la fidélité du souvenir.

Le vers suivant illustre cette expression personnelle :

« Je ne puis demeurer loin de toi plus longtemps. »

L'emploi de la première personne, « je », met en avant une expérience intime. L'expression « loin de toi » traduit la séparation, tandis que « plus longtemps » insiste sur la difficulté de supporter l'absence.

La poésie ne se contente donc pas de raconter un déplacement : elle transforme ce déplacement en une expérience émotionnelle.

Les principales caractéristiques de la poésie

- La musicalité : les sons, les rimes et le rythme donnent au texte une dimension sonore.
- Les images poétiques : les mots font naître des représentations visuelles, auditives ou symboliques.
- L'expression personnelle : le poème peut traduire des sentiments, des souvenirs ou des interrogations.
- La densité du langage : un mot ou une expression peut porter plusieurs significations.

- La disposition : la présentation du texte sur la page participe parfois à son interprétation.

Dans le poème de Hugo, ces caractéristiques se combinent. La régularité des vers crée une certaine continuité, tandis que les images et les répétitions traduisent l'intériorité du locuteur.

3.2. Les principaux outils d'analyse poétique

Pour analyser un poème, il ne suffit pas de relever les figures de style ou les rimes. Il faut expliquer leur rôle et montrer comment elles participent à la construction du sens.

3.2.1. Le vers et la strophe

Le vers est une ligne d'un poème. Il peut être caractérisé par sa longueur, son rythme et sa place dans l'ensemble du texte.

La strophe est un regroupement de vers, comparable au paragraphe dans un texte en prose. Elle permet d'organiser les idées, les images ou les étapes d'un sentiment.

Dans la poésie traditionnelle française, les vers peuvent être réguliers, c'est-à-dire construits selon un nombre déterminé de syllabes.

Les principales mesures sont :

- L'octosyllabe : vers de huit syllabes.
- Le décasyllabe : vers de dix syllabes.
- L'alexandrin : vers de douze syllabes.

Exemple tiré de « Demain, dès l'aube » :

« Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne, »

Ce vers est un alexandrin : il compte douze syllabes selon les règles de la versification française.

Le poème comporte douze vers répartis en trois quatrains, c'est-à-dire trois strophes de quatre vers.

3.2.2. Les rimes

La rime correspond au retour de sons identiques ou proches à la fin de plusieurs vers. Elle contribue à la musicalité du poème et peut renforcer certains rapprochements entre les mots.

On distingue traditionnellement plusieurs types de rimes :

- Rime pauvre : un seul son commun.
- Rime suffisante : deux sons communs.
- Rime riche : au moins trois sons communs.

On peut également distinguer les rimes selon leur disposition :

- Rimes suivies : AABB.
- Rimes croisées : ABAB.
- Rimes embrassées : ABBA.

Exemple dans le poème de Victor Hugo :

Dans la première strophe, on relève les mots :

- campagne / montagne ;
- m'attends / longtemps.

Les rimes sont croisées : le premier vers rime avec le troisième, et le deuxième avec le quatrième. On peut représenter cette organisation par le schéma ABAB.

Cette organisation se retrouve dans les trois quatrains.

Interprétation : la régularité des rimes participe à l'unité du poème. Elle accompagne la progression du voyage et donne une structure maîtrisée à l'expression de la douleur.

Il faut toutefois éviter de considérer que les rimes ont toujours une signification symbolique précise. Leur interprétation doit s'appuyer sur le contexte du texte.

3.2.3. Le rythme et les sonorités

Le rythme résulte de l'organisation des syllabes, des pauses, des accents et des répétitions. Il influence la manière dont le poème est lu et entendu.

Les sonorités correspondent aux effets produits par les sons des mots. Les répétitions de consonnes et de voyelles peuvent créer une musicalité particulière.

Exemple 1 : la répétition

« J'irai par la forêt, j'irai par la montagne. »

La répétition de « j'irai » insiste sur la détermination du locuteur. Elle donne également l'impression d'un mouvement continu.

Exemple 2 : l'accumulation des négations

« Sans rien voir au dehors, sans entendre aucun bruit »

La répétition de « sans » souligne le retrait du locuteur par rapport au monde extérieur. Celui-ci poursuit son chemin, mais son attention reste tournée vers ses pensées.

Exemple 3 : la régularité du rythme

Les douze vers du poème sont construits en alexandrins. Cette régularité donne une impression de continuité et accompagne la progression du récit poétique.

Pour analyser le rythme, il faut donc se poser trois questions : quels éléments sont répétés ? Où se trouvent les pauses ? Quel effet ces choix produisent-ils sur le lecteur ?

3.2.4. Les images poétiques et les figures de style

Une image poétique permet de représenter une réalité de manière évocatrice. Elle peut faire appel aux sensations ou associer des éléments concrets à des sentiments abstraits.

Les figures de style sont des procédés qui donnent une force particulière à l'expression.

a. L'image visuelle

« À l'heure où blanchit la campagne »

Le verbe « blanchit » évoque la lumière qui apparaît au lever du jour. Le lecteur imagine un paysage éclairé par les premières lueurs du matin.

Effet : cette image situe le départ dans le temps et crée une atmosphère calme, presque silencieuse.

b. L'expression imagée de l'intériorité

« Je marcherai les yeux fixés sur mes pensées »

Les pensées sont présentées comme si elles pouvaient devenir un objet sur lequel le regard se fixe.

Effet : l'image met en évidence la concentration du locuteur sur sa vie intérieure. Il marche physiquement, mais son esprit reste absorbé par son chagrin.

c. La comparaison

« Le jour pour moi sera comme la nuit »

Le mot « comme » introduit une comparaison entre le jour et la nuit.

Effet : le locuteur exprime une tristesse si profonde que la lumière du jour ne peut plus lui apporter de joie. La nuit représente ici une obscurité intérieure.

d. L'image métaphorique

« L'or du soir qui tombe »

Le mot « or » associe la lumière du soir à un métal précieux, en raison de sa couleur et de son éclat.

Effet : cette expression valorise la beauté du paysage. Pourtant, le locuteur précise qu'il ne la regardera pas : sa douleur l'empêche de s'intéresser au monde qui l'entoure.

Ces exemples montrent que l'image poétique ne sert pas uniquement à embellir le texte. Elle permet de rendre perceptible un sentiment difficile à exprimer directement.

3.2.5. La voix poétique

La voix poétique est la voix qui s'exprime dans le poème. Elle peut raconter une expérience, s'adresser à quelqu'un, exprimer des émotions ou observer le monde.

Il est important de distinguer le poète, qui est l'auteur réel du texte, et le locuteur poétique, qui est la voix construite dans le poème. Les deux peuvent être étroitement liés, mais ils ne doivent pas être automatiquement confondus.

Dans « Demain, dès l'aube », la voix poétique se manifeste principalement à travers deux pronoms :

- « Je » : le locuteur exprime son expérience personnelle, sa décision et sa tristesse.
- « Tu » : le locuteur s'adresse à une personne absente, présentée comme quelqu'un qui l'attend.

Le vers suivant illustre cette relation :

« Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends. »

Le dialogue semble intime, mais le destinataire n'est pas immédiatement identifié. Cette absence d'information entretient une attente chez le lecteur.

Ce n'est qu'à la fin du poème que la destination est révélée :

« Un bouquet de houx vert et de bruyère en fleur. »

Ce vers clôt le poème sur un geste concret, celui du dépôt d'un bouquet sur la tombe évoquée au vers précédent. Le contexte biographique du recueil permet de rapprocher ce texte du deuil de la fille de Victor Hugo, Léopoldine, morte en 1843. Cependant, l'analyse doit d'abord s'appuyer sur les indices présents dans le poème.

3.2.6. La disposition du poème

La disposition désigne l'organisation visuelle du texte sur la page : vers, strophes, espaces blancs, ruptures et, dans certains cas, formes graphiques particulières.

Dans « Demain, dès l'aube », les trois quatrains présentent une disposition régulière. Le texte ne cherche pas à reproduire visuellement un objet ; sa forme reste traditionnelle.

Cette régularité contraste avec la douleur exprimée. Le locuteur maîtrise son expression, alors même qu'il évoque une expérience douloureuse.

La disposition contribue ainsi à la cohérence de l'ensemble : elle permet de distinguer les différentes étapes du voyage sans interrompre la continuité du discours.

3.3. Quelques formes poétiques

La poésie se présente sous des formes variées. Chaque forme possède des caractéristiques propres, même si les poètes peuvent les transformer ou les mélanger.

3.3.1. Le sonnet

Le sonnet est une forme poétique traditionnelle composée généralement de quatorze vers, répartis en deux quatrains et deux tercets.

Il repose souvent sur une organisation régulière des rimes et du rythme.

Lien avec Victor Hugo : « Demain, dès l'aube » n'est pas un sonnet, car il comporte douze vers répartis en trois quatrains. Cette comparaison permet de comprendre qu'un poème régulier n'appartient pas nécessairement à la forme du sonnet.

3.3.2. La chanson

La chanson est un texte destiné à être chanté ou qui possède des caractéristiques proches du chant. Elle utilise souvent des répétitions, un refrain, des rythmes réguliers et des sonorités mémorisables.

Dans « Demain, dès l'aube », la répétition de « J'irai » rappelle, par son rythme, certains procédés de la chanson. Cependant, le poème ne comporte pas de refrain et n'est pas présenté comme une chanson.

3.3.3. L'élégie

L'élégie est une forme poétique traditionnellement associée à l'expression de la tristesse, de la perte, de l'absence ou du deuil.

Exemple : « Demain, dès l'aube » peut être étudié comme un poème élégiaque, car il évoque un déplacement vers une tombe et exprime la douleur de la séparation.

La dimension élégiaque repose notamment sur la solitude du locuteur, son retrait du monde et le geste final du bouquet.

3.3.4. L'ode

L'ode est un poème qui célèbre ou exalte une personne, une idée, un événement ou un élément de la nature. Elle adopte souvent un ton élevé et solennel.

Contrairement à une ode, « Demain, dès l'aube » ne célèbre pas directement un personnage ou une valeur. Le poème privilégie l'expression intime du deuil.

3.3.5. Le calligramme

Le calligramme est un poème dont les mots sont disposés de manière à former une figure ou un dessin en rapport avec le sujet traité. Cette forme est notamment associée à Guillaume Apollinaire.

À la différence du calligramme, le poème de Victor Hugo conserve une disposition traditionnelle. Cela permet de montrer que la poésie peut produire des effets aussi bien par la forme visuelle que par les sonorités, le rythme et les images.

3.3.6. Le poème en prose

Le poème en prose est un texte poétique présenté sous la forme d'un paragraphe, sans organisation obligatoire en vers. Il peut conserver la musicalité, les images, les répétitions et la densité propres à la poésie.

« Demain, dès l'aube » n'est pas un poème en prose : ses vers et ses strophes sont clairement délimités. Il permet donc de travailler sur les caractéristiques d'une poésie versifiée.

3.4. Synthèse de l'analyse de « Demain, dès l'aube »

L'analyse du poème de Victor Hugo montre que le sens ne dépend pas seulement du thème du deuil. Il se construit grâce à l'association de plusieurs procédés.

Élément étudié	Exemple du poème	Effet produit
Versification	Alexandrins	Régularité et continuité
Rimes	campagne / montagne	Musicalité et organisation
Répétition	« J'irai »	Détermination et progression
Comparaison	« le jour pour moi sera comme la nuit »	Expression de la tristesse
Image	« les yeux fixés sur mes pensées »	Mise en avant de l'intériorité
Voix poétique	« Je » et « tu »	Relation intime avec l'absent
Progression des strophes	Départ, solitude, tombe	Révélation progressive du sens

Le poème suit une progression narrative et émotionnelle. Au début, le locuteur annonce son départ. Dans la deuxième strophe, il apparaît enfermé dans ses pensées et indifférent à ce qui l'entoure. Dans la dernière strophe, la mention de la tombe éclaire rétrospectivement le sens du voyage.

La forme régulière ne supprime pas la douleur ; elle lui donne une expression organisée. Les images et les répétitions permettent de comprendre l'état intérieur du locuteur, tandis que la révélation finale donne toute sa portée au poème.

Références bibliographiques

1. Baudelaire, Charles. (1869). Petits poèmes en prose (Le Spleen de Paris). Paris : Michel Lévy frères. Pour l'histoire de la publication et la place du poème en prose, voir les ressources de la Bibliothèque nationale de France.

2. Hugo, Victor. (1856). Les Contemplations. Paris : Michel Lévy frères. Livre IV, « Pauca meae », poème XIV, « Demain, dès l'aube… ».

3. Jakobson, Roman. (1963). Essais de linguistique générale, I : Les Fondations du langage. Paris : Éditions de Minuit. Chapitre « Linguistique et poétique », p. 209-248.

4. Valéry, Paul. (1939). « Propos sur la poésie », dans Œuvres de Paul Valéry, vol. 11, p. 63-85. Paris : Gallimard, NRF. Texte consultable sur Wikisource.

TD 4

Objectif : Produire un texte bref en réinvestissant des procédés poétiques.

Consigne : Écrivez un poème de 10 à 15 lignes sur un lieu familier. Intégrez une personnification, une comparaison ou métaphore, et au moins une répétition sonore. Soulignez les procédés employés et expliquez leur effet.